

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Kheider – Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Filière de Français

Système LMD



LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT POUR MOTIVER LES
APPRENANTS DE LA 5^{ème} ANNEE PRIMEIR A
L'INTERACTION VERBALE

Cas des apprenants de l'école : Naili Abd Rahmen.El Ghros.Biskra

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master II

Option : FLE et Didactique des Langues-Cultures.

Sous la direction de :

Mr.BEN ISSA Lazhar

Présenté par :

GHOUL Hanen

Année universitaire :

2011- 2012

Remerciement

Je remercie monsieur Ben Issaa Lazhar pour ses précieux conseils, ses orientations et sa patience.

Je remercie amplement le chef de département M^r DJOUDI et mes enseignants pour tout ce qu'ils m'ont offert comme connaissances et conseils

Je remercie Manade Slimane, le directeur de l'établissement pour sa contribution à la réussite de notre travail de terrain.

Je remercie tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'achèvement de ce travail

Dédicace

*Je dédie ce travail à :
L'âme de mon cher père et ma chère mère qui m'ont
apprises la patience et la persévérance.*

*A mon grand père
Mes frères : Abd Razeq et Fares.
A mes sœurs : Fatiha, Samira et Hadjora.
Ainsi à : Athmen, Nawel, Nabil et Amel.
A mes nièces et neveux,
A toute ma famille.
A mes apprenants.*

*A Samir et Chellouai Kamel.
A mes collègues : Halima, Madiha, Cahla, Chrifa
et Hakima
A mes amis : Ouarda, Ikram, Laila, Fatima,
Mérim, Kami, Cahira, Bilel, Lazhar. B*

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE

PREMIER CHAPITRE : LA CONCEPTION DE L'INTERACTION ET L'AUDIOVISUEL EN CLASSE DE FLE

Introduction	13
I.1. La définition de l'apprentissage	13
I.2.L'interaction dans les approches développementales cognitives	14
I.2.1.Le socioconstructivisme	14
I.2.2.Les interactions sociales	14
I.2.3.L 'apport d'une situation interactionnelle	16
I.3.Le rôle de l'Ecole	18
I.4. L'audio visuel en classe	19
I.4.1. L'apport de l'audiovisuel à l'apprentissage des langues	19
I.4.2. Savoir à faire acquérir aux apprenants	20
I.5.Le rôle de l'enseignant et de l'apprenant	21
I.5.1. Le rôle de l'enseignant	21
I.5.2.Le rôle l'apprenant	22
Conclusion	23

DEUXIEME CHAPITRE : LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT POUR MOTIVER LES APPRENANTS DE LA 5^{ème} ANNEE PRIMEIRE A L'INTERACTION VERBALE

Introduction	25
II.1. Une aperçu sur les objectifs et méthodes de l'enseignement – apprentissage de l'oral au primaire algérien (5 ^{ème} AP)	25

II.1.1 .La méthodologie	25
II.1.2. La répartition annuelle (R.A) de la 5 ^{ème} AP	26
II.2. Le dessin animé	28
II.2.1.Pourquoi le dessin animé ?	28
II.2.2. Les objectifs d'introduction du dessin animé en classe de	30
langue	
II.2.2.1 .L'objectif linguistique	30
II.2.2.2.L'objectif cognitif	31
II.2.2.3.L'objectif psychologique	31
II.2.2.4.L'objectif social	32
II.2.2.5.L'Objectif communicatif	32
II.3. La production orale stimulée par le " dessin animé"	32
II.3.1. Un support motivationnel	33
II.3.1. 1.Da la motivation à l'action	34
II.3.1. 2.La collaboration et la motivation	35
II.3.1. 3.L'échec et la motivation	35
II.3.2. Un support mnémonique	36
Conclusion	37
TROISIEME CHAPITRE : PRESENTATION ET ANALYSE	
DE CORPUS	
Introduction	39
III.1.Le public visé	39
III.1.1. La présentation de la classe	39
III.2. Un Commentaire et une analyse du questionnaire	39
III.3.Le pré-test	43
III.3 .1.Le coté pré pédagogique	43
III.3.2.Le coté pédagogique(En classe)	43
III.3.2.1.Une analyse et un commentaire de la	43

compréhension : des questions/réponses	
III.3.2.1.1.Un exemple d'une interaction	44
II.4.Le test	45
III.4.1.La démarche de l'exploitation	45
III.4.2.La transcription	46
III.4.3.Le coté pré pédagogique	47
III.4.4.Le coté pédagogique(En classe)	47
III.4.4.1.Une analyse et un commentaire des interactions	47
III.4.4.1.1.Un exemple d'une interaction acceptable	47
III.4.4.1.2.Un exemple d'une interaction moyenne	48
III.4.4.1.3.Un exemple d'une bonne interaction	50
Conclusion	51

CONCLUSION GENERALE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXES

INTRODUCTION GENERALE

Le langage est une faculté spécifique propre à l'être humain. Chaque langue possède deux compétences à l'écrit (compréhension/production) et à l'oral (compréhension/production). A travers l'oral, les individus peuvent échanger, se comprendre, dévoiler leurs goûts, se différencier, prendre position, se reconnaître, voir le but final communiquer. C'est pour cette raison que l'un des objectifs du système éducatif algérien est d'installer chez les apprenants une compétence langagière notamment en français.

Selon le guide pratique officiel de l'enseignant du français du primaire, qu'au terme de son cursus primaire « *l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication* »¹

Dans le contexte éducatif algérien, le français est reconnu en tant que langue étrangère, selon la loi. La langue française est totalement différente par son alphabet, sa phonétique, etc, de la langue arabe, fait que des difficultés persistent à cause des lettres étrangères et leurs sons correspondants (nasales...). Outre, malgré son existence sur le territoire la langue de communication dominante est l'arabe algérien. En effet, l'échange réel par le biais du français dans le quotidien n'assure pas, du moins la fluidité et le passage des idées. Le seul lieu propice est la classe, lieu d'exercice et de pratiques de la langue grâce aux contacts avec l'écrit et aussi l'oral. Ces difficultés sont connues par la majorité des enseignants, mais le problème qui reste posé est celui de savoir comment palier ces lacunes que génèrent les pratiques scolaires.

¹ Ministère de l'Education National, *Programmes et documents d'accompagnements de la langue française du cycle primaire* (3^{ème}, 4^{ème}, et 5^{em} Année Primaire), Juin 2011.

Ainsi l'introduction de la technologie au profit de l'éducation et de l'apprentissage semble donner des fruits dans des contextes où la langue française est étrangère ou seconde. Les moyens audiovisuels sont considérés actuellement comme des moyens au service de l'enseignement des différentes disciplines, afin d'une part de permettre à l'enseignant de revoir ces pratiques personnelles, d'autre part des vidéos sont mis en place aussi pour voir les attitudes et réactions des apprenants dans différentes situations d'apprentissage.

L'animation d'image paraît également venir en aide à la compréhension et à l'assimilation des savoirs langagiers et communicatifs, mais qui suppose une approche ouverte au dialogue, à la négociation, à l'échange et bien sûr une disposition de classe favorisante. En effet, nous avons opté pour l'introduction du "dessin animé", *connu pour son succès auprès des enfants, même si une grande part de la production s'adresse à toutes sortes de publics.* »², en classe de langue afin de créer la motivation chez l'apprenant.

Ce sont les raisons pour lesquelles nous avons choisi ce thème. Cette tentative d'étude tourne autour d'une question centrale :

² <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=7509>, consulté le 25.02.2012.

Comment peut-on motiver l'apprenant de la 5 AP à l'interaction verbale et à l'acquisition des connaissances langagières?

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Le dessin animé serait un support pour motiver l'apprenant à interagir verbalement ;
- Le dessin animé, comme moyen de communication, provoquerait un changement à la pratique enseignante voire en ce centrant plus sur l'apprenant.

A travers cette recherche nous visons d'une part, créer chez l'apprenant la volonté de parler, d'agir, d'exprimer ses idées, ses réflexions personnelles avec toute liberté et sa propre imagination des faits, des personnages...etc. Afin d'analyser sa créativité et son imagination et de mesurer sa capacité de comprendre et reformuler les idées.

Nous voulons qu'une interaction s'établisse entre les apprenants et le milieu social par le biais des pratiques scolaires. Nous partons des théories socioconstructivistes que Jean-Paul Roux souligne leur nécessité afin de « *de passer d'une psychologie "binaire" (interaction individu-tâche) à une psychologie "ternaire" interaction individu-tâche-alter (4). Le développement ne peut plus être considéré comme indépendant de l'apprentissage, et l'apprentissage ne peut pas être seulement une relation "privée" entre un enfant et un objet. Dans ce type d'approche, on considère que les variables sociales sont consubstantielles aux processus d'apprentissage eux-mêmes, et que*

tout développement résulte des apprentissages, grâce à l'effet des mécanismes interindividuels sur les mécanismes intra individuels »³.

Nous avons choisi comme terrain d'étude la classe de la 5^{ème} année primaire où nous analyserons des interactions avant et durant la mise en œuvre de la vidéo du dessin animé choisi. Un questionnaire sera aussi destiné aux apprenants après la visualisation de dessin animé.

Nous allons opter pour une méthode expérimentale. Nous allons analyser les interactions des apprenants au niveau de trois compétences : la compétence linguistique, discursive et communicative.

Notre étude contient trois chapitres. Le premier chapitre concernera la conception de l'interaction et l'audiovisuel en classe de FLE ainsi le rôle de l'enseignant et de l'apprenant.

Le deuxième chapitre est consacré au dessin animé comme support pour motiver les apprenants de 5^{ème} année primaire à l'interaction verbale. Il présente d'abord les objectifs et méthodes de l'enseignement/apprentissage de l'oral au primaire en Algérie (5^{ème} AP). Ensuite les objectifs d'introduction du dessin animé en classe de langue. Enfin, le dessin animé serait un support motivationnel à la prise de parole et un support mnémonique.

Le troisième chapitre est une présentation et analyse du corpus au cours duquel nous analyserons le questionnaire, les interactions des apprenants dans le pré-test et test.

³ ROUX Jean-Paul, *Socio-constructivisme et apprentissages scolaires*, consulté le 16 février 2012.

PREMIER CHAPITRE

**LA CONCEPTION DE
L'INTERACTION ET
L'AUDIOVISUEL EN CLASSE
DU FLE**

Introduction

Ce premier chapitre est une présentation rapide des différentes théories qui ont conçu l'interaction sociale en tant qu'approche pédagogique faisable en classe notamment de langue. Nous n'allons pas rédiger un récit diachronique de la notion "interaction" mais de mettre en valeur son importance socio cognitive et didactique relative au processus d'enseignement – apprentissage.

I.1. La définition de l'apprentissage

L'apprentissage est un processus non observable de réorganisation des structures cognitives visant à acquérir de nouvelles connaissances, d'habiletés, d'attitudes ou à modifier des acquis antérieurs, ce qui se traduit par un changement durable des comportements dont l'objectif est de s'adapter à soi même et à son environnement. Actuellement, certains didacticiens s'accordent pour regrouper les modèles de l'apprentissage selon trois courants : le modèle transmissif, le modèle béhavioriste et le modèle socio constructiviste (Gagnebin, Guignard et Jaquet, 1997).

La conception transmissive de l'apprentissage, très ancienne, prétend que pour apprendre l'élève doit suivre, imiter, répéter et appliquer. Le savoir dispensé en milieu scolaire est présenté comme un objet extérieur à la cognition. Selon approche béhavioriste, l'apprentissage est une modification du comportement provoqué par les stimuli venant de l'environnement. C'est surtout Burrhus F Skinner (1904-1990) un psychologue américain qui a développé cette approche et en a tiré une pratique pédagogique

I.2. L'interaction dans les approches développementales cognitives

Jean PIAGET (1896-1980) Affirme qu'au cours de son développement intellectuel, l'enfant passe par différents stades d'intelligences:

- l'intelligence sensori-motrice (de la naissance à deux ans)
- l'intelligence prélogique ou symbolique (deux ans à sept huit ans)
- l'intelligence opératoire concrète (sept-huit ans à onze-douze ans)
- l'intelligence opératoire ou formelle (à partir de douze ans)

Selon Piaget, l'intelligence se construit grâce au processus d'équilibration des structures cognitives, en réponse aux sollicitations et contraintes de l'environnement. Deux actions y contribuent, l'assimilation et l'accommodation. L'assimilation est l'action de l'individu sur les objets qui l'entourent, en fonction des connaissances et aptitudes acquises par le sujet. Mais il y a inversement une action du milieu sur l'organisme, appelée accommodation, qui déclenche des ajustements actifs chez ce dernier. On appelle "constructivisme", cette approche basée sur l'interaction sujet-environnement.

I.2.1.Le socioconstructivisme

L'approche historico-culturelle de Vygotski psychologue russe contemporain de Piaget, a également élaboré une théorie interactionniste de l'apprentissage, mais qui insiste surtout sur la composante sociale.

Le rôle de l'enseignant est important puisque " ce que l'enfant est en mesure de faire aujourd'hui à l'aide des adultes, il pourra l'accomplir seul demain. ". La distance entre ce que l'enfant peut effectuer seul et ce qu'il peut faire avec l'aide d'un adulte est la " zone proximale de développement ", espace sur lequel l'apprentissage doit s'effectuer.

I.2.3.Les interactions sociales

Gilly (1995) définit ces interactions de guidage par "*les interactions dans lesquelles un sujet naïf est aidé par un sujet expert (adulte ou enfant plus avancé que le naïf) dans l'acquisition d'un savoir ou d'un savoir-faire*

"⁴. Cette orientation est à l'origine des pratiques pédagogiques mettant en avant toute forme de régulation effectuée par un individu plus qualifié et donc apte à apporter une forme de soutien à l'apprenant.

Certaines recherches se sont penchées sur les bénéfices cognitifs résultants directement d'interactions entre pairs. Elles ont permis de remarquer que ces interactions génèrent un processus appelé " conflit socio-cognitif " qui conduit l'apprenant à réorganiser ses conceptions antérieures et à intégrer de nouveaux éléments apportés par la situation. Doise, Mugny et Perret-Clermont (in Johsua & Dupin, 1993) affirment qu'une opposition entre deux sujets, lors de situation d'interaction sociale, permet d'engendrer un conflit socio-cognitif dont la résolution - qui implique pour le sujet une décentration et une reconsidération de son propre point de vue grâce à des phénomènes d'argumentation et de communication entre apprenants - permettra de générer un progrès cognitif.

Cette notion trouve son origine notamment dans les recherches de l'école américaine de Palo Alto « *qui ont centré leurs travaux dans les années 1970 sur la notion de relation, considérée comme constitutive de toute communication* »⁵, en ce basant sur le principe du « *on ne peut pas ne pas communiquer* ». Elle est confirmée également par l'analyse du discours, Kerbrat-Orecchioni définit l'interaction comme « *un processus déclenché par des individus qui entreprennent des actions pour communiquer entre eux. Ces actions sont régies par les règles sociales des individus en interaction.* »⁶

⁴ Note de lecture

⁵ CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et seconde*, Paris, Jean Pencreache, 2003, p.134.

⁶ BOUCHERIB, Nadjet, *Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE(case des élèves de 4^{ème} année primaire)*, Université Mentouri, Constantine , 2008.p.27.

En effet, *l'interaction est vue comme un lieu ouvert de co-construction et de transformation permanente des identités (...).* »⁷

La co construction collective confirme les propos de M. Bakhtine qui affirme que « *la langue n'est pas constituée par un système abstrait mais par une interaction verbale qui est un phénomène social qui constitue la réalité fondamentale de la langue.*»⁸

I.2.3.L 'apport d'une situation interactionnelle

De même, le travail en interaction a des effets dynamisant chez les sujets, facilite une bonne représentation de la tâche et a des effets positifs sur le contrôle de l'activité et sur les activités métacognitives des partenaires.

Dans le contexte scolaire, et notamment d'enseignement – apprentissage du FLE, le recourt aux interactions verbales entre paires permettra l'acquisition de savoirs discursifs et langagiers. L'accompagnement des apprenants dans le parcours de compréhension et de production grâce aux interactions et aux échanges guidées par l'enseignant peut aider même les enfants en difficultés à surmonter leurs carences. Cette approche est issue de la théorie de Vygotski pour qui l'aide de l'adulte à l'enfant est essentielle afin que ce dernier passe d'une étape d'acquisition à une autre, il appelle cette conséquence d'apprentissage après aide une "Zone de Proche Développement",

Une telle approche peut aider les apprenants à devenir autonome à condition que l'enseignant soit conscient de son rôle médiateur.

⁷ CUQ, Jean Pierre, Op.cit, p.135.

⁸ BOUCHERIB, Nadjat, Op.cit, p.27.

Toute tâche présentée dans le cadre d'un dispositif socioconstructiviste à « base interactive » dans lequel les règles du contrat expérimental sont explicitées (collaborer, discuter pour se mettre d'accord afin d'aboutir à une solution commune), va faire plonger les enfants dans un « monde » nouveau à co-construire et provoquer une dynamique d'échanges sociocognitives. D'abord chaque enfant mobilise ses ressources individuelles, afin de construire sa propre représentation du monde. Ensuite chaque enfant expose ses représentations relatives au « monde du problème », propose et défend les hypothèses de solution, les stratégies et les procédures qui lui paraissent les plus pertinentes : d'où les confrontations (ou mieux les transactions) sociocognitives et l'interaction développe des compétences cognitives qui rendent possible la construction d'une intersubjectivité maximale. Nous comprenons également la double fonction du langage qu'il n'est pas seulement un outil de communication. Vygotski souligne que « *C'est seulement dans un deuxième temps, en se transformant en langage intérieur qu'il devient un mode de pensée fondamental de l'enfant lui-même, une de ses fonctions psychiques* »⁹.

Le processus de passage des régulations interindividuelles aux régulations intra-individuelles, proposé par Vygotski, explique le passage « *de l'inter à l'intra* » : *le langage social, outil de communication pour agir sur l'autre, devient outil de contrôle intériorisé pour agir sur soi-même* »¹⁰ Ce travail de co-élaboration en contexte interactionnel, peut participer à la (ré) organisation de la cognition.

⁹ ROUX, Jean-Paul, *Analyse interlocutoire, dynamiques interactives et étude des mécanismes des progrès cognitifs en situation asymétrique de résolution de problèmes*, L'orientation scolaire et professionnelle [En ligne], 32/3 | 2003, mis en ligne le 11 mai 2011, Consulté le 04 février 2012. URL : <http://osp.revues.org/index3343.html>

¹⁰ Ibid.

Les processus mentaux supérieurs d'un individu s'élaborent et se développent à l'occasion de situations interactives, c'est-à-dire au cours d'échanges visant la construction d'intersubjectivité, dans le cadre d'un contrat spécifique de communication.

I.3.Le rôle de l'Ecole

La communication est un aspect de l'interaction car elle est assurée essentiellement par la langue : la scène se compose d'un(ou plusieurs) émetteur et un (ou plusieurs) récepteur. Pour qu'il y ait communication il ne faut pas seulement que les « interactants » parlent il faut qu'ils se parlent cela veut dire qu'il y ait un échange et une influence mutuels. De plus, dans l'interaction face à face l'échange est coproduit et interactif dans le sens où il y a un travail collectif.

L'école est un lieu de la communication, Jean François Halté précise que « *l'école est une institution comme les autres, certes, mais elle est aussi instituée pour que se communique expressément du savoir.* »¹¹ .Les dispositifs de communication favorise l'implication, l'attention et la motivation. Une classe de langue étrangère est vue comme un espace réduit régi par des règles sociales et communicatives strictes dont le but est de maximiser l'apprentissage par la garantie d'une bonne relation enseignant/apprenant. Sous cet angle, Francine Cicurel souligne qu' « *une classe se présente comme une forme dialoguée* » et « *la particularité de ce dialogue –parce qu'il s'effectue dans une situation explicitement didactique–est qu'il met en contact des participants dont le statut ,défini par l'institution, est asymétrique. L'un guide les échanges, les autres*

¹¹ CHISS, Jean-Louis, DAVID, Jaques, REUTER, Yves, *Didactique du français Fondement d'une discipline*, Bruxelles, Boeck, 2005, p.63.

participent au polylogue et influencent en partie sa dynamique. »¹². L'interaction en classe de langue est très différente de la conversation quotidienne parce que la conduite et la progression de l'interaction dépendent du jugement de l'enseignant sur l'échange qui vient d'avoir lieu, alors que dans la conversation les tours de parole viennent naturellement. Ainsi, la visée pédagogique est formatrice.

Il s'ensuit que l'apprenant soit conscient de son objectif et pour cela il faut que l'enseignant l'aide dans la gestion de son discours.

Tout cela montre l'efficacité de l'apprentissage collaboratif dans le développement des habiletés métacognitives des apprenants. Il facilite la recherche des informations, leur planification et leur mise en contexte. A cet égard, L'approche socioculturelle inspirée des travaux de Vygotski, Leontiev et Bakhtine « *conçoit la connaissance comme l'effet d'une co-construction entre les individus et les groupes et le résultat d'une interaction entre les facteurs culturels et langagiers* »¹³.

I.4.L'audio visuel en classe

L'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère doit faire appel à une série d'activités pour ne pas ennuyer les apprenants. L'objectif d'un enseignant de langue étrangère est de développer les moyens d'expression de l'apprenant.

I.4.1. L'apport de l'audiovisuel à l'apprentissage des langues

Le support audiovisuel commence dans les salles de classe. Cette activité favorise l'enseignement, car elle rapproche les participants. Les

¹²CICUREL, Francine, *les interaction dans l'enseignement des langues, agir professoral et pratiques de classe*, Paris, Didier, 2011, p10.

¹³LEGROS, Denis, CRINON, Jacques, *psychologie des apprentissages et multimédia*, Paris, Armand, 2002, p.31.

pratiques d'une classe audiovisuelle restent donc un instrument valable pour les premiers pas vers l'expression spontanée.

L'individu apprend une langue pour la parler et parler c'est agir. Le support audiovisuel est une formidable possibilité de s'exprimer. Rappelant que communiquer n'est pas une simple juxtaposition de mots, toutefois, l'acte de communiquer fait appel à la sensibilisation physique, affectif et intellectuelle de l'individu.

Ainsi, l'utilisation de vidéo sera pertinente pour supprimer les difficultés de communication. A l'inverse, dans un cours traditionnel la communication est difficile dans le sens où de nombreuses interférences gênent le message à faire passer. Cette utilisation a l'avantage de rapprocher l'émetteur (enseignant) et le récepteur(les apprenants). L'enseignant peut observer plus facilement les réactions des apprenants.

I.4.2. Savoir à faire acquérir aux apprenants

A travers les documents vidéos en classe de FLE l'apprenant peut être capable de :

- Exercer son esprit critique : connaître les différents types de messages, sélectionner et hiérarchiser les informations ,distinguer les fonctions des images (description, narration, explication...).
- Lire des messages et des documents : identifier le type de document et sa source , comprendre un lexique utilisé, repérer les différentes composantes et retrouver l'enchaînement des idées ou de l'action, décrire ce qui a été vu et entendu.
- Produire des énoncés adéquats (écrits et oraux) : inspirés par ce qui a été vu et entendu dans le document vidéo, résumer les faits qui sont été vus dans le document, interpréter et se justifier à l'oral, comme à l'écrit, argumenter,

à l'oral comme à l'écrit voire synthétiser sa pensée à l'écrit comme à l'oral, exprimer des sentiments.

- Développer l'imaginaire à partir de la vidéo : transférer ce qui a été vu dans des situations inventées, imaginer des causes à une situation donnée , imaginer une suite.

I.6.Rôle de l'enseignant et de l'apprenant

Le support audiovisuel transforme les relations entre apprenants et entre enseignants et apprenants. Il change la relation pédagogique dans la mesure où l'enseignant n'est plus au centre des activités linguistiques, mais, il devient animateur de la scène d'apprentissage.

I.6.1. Rôle de l'enseignant

*Louise Dabène*¹⁴ attribue à l'enseignant trois fonctions :

-la fonction de vecteur d'information : elle renvoie au savoir que l'enseignant possède.

- La fonction de meneur de jeu : c'est l'enseignant qui gère les prises de paroles et propose les activités.

- la fonction d'évaluateur : c'est lui qui corrige les productions des apprenants.

Selon Francine Cicurel « *L'enseignant assume un rôle interactionnelle à part, c'est lui qui interroge, explique, donne le thème, etc. Responsabilité, guidage, étayage et évaluation incombent au professeur.* »¹⁵

La classe d'interaction se caractérise par l'attitude « laisser-dire ». Les réseaux apprenants-apprenants apparaissent. Chaque apprenant a un instant où il va se sentir accepté et respecté. L'enseignant intervient peu. A la différence des méthodes traditionnelles, tout réseau de communication

¹⁴ Louise Dabène, cité par BENAMARE, Rabéa, *Stratégie d'aide à la production verbale en classe de FLE*, université de Tlemcen, Algérie, p.66.

¹⁵ CICUREL, Francine, Op.cit, p 132.

passer par lui directement ou indirectement : lui seul peut choisir, juger, sanctionner et encourager. Il veille aussi à maintenir un bon équilibre relationnel, en diminuant la distance que les interactants établissent dans leurs relations.

L'enseignant, animateur toujours présent, corrige leur prononciation, leur syntaxe et leur fournit les moyens linguistiques nécessaires au fur et à mesure, selon leurs besoins et les aides à élargir leur possibilité d'expression. Dans ce sens, Magali Termonia présente le changement de la relation pédagogique « *l'audiovisuel modifie la relation pédagogique. Le formateur ne doit ni s'identifier à ce qu'il présente, ni penser que l'audiovisuel va renforcer son pouvoir sur le groupe. Au contraire, libéré d'une partie de sa tâche d'informateur, de dispensateur de savoir, il peut se consacrer avec plus d'attention à son travail de régulateur. Il est celui qui contrôle si l'information est comprise, mémorisée, partagée.* »¹⁶

L'enseignant peut développer les faiblesses des apprenants qu'elles soient syntaxique, lexicales, phonétiques, sémantiques ou stylistiques. Bruner (1983), ainsi que Vygotsky avant lui (1985), ont insisté sur le rôle de l'expert sur les apprenants qui « *apprennent à être pris comme partenaires interactionnels par leurs parents mais aussi par leurs pairs et autres membres du groupe* »¹⁷

Le programme de français à l'école primaire présente le rôle du maître (voir l'annexe n 1)

I.6.2.Rôle l'apprenant

L'audiovisuel donne aux apprenants un rapport vivant à la langue ; les apprenants se mettent à parler français en s'amusant. L'apprenant fait l'expérience c'est-à-dire la langue étrangère est vécue en situation. Il s'agit

¹⁶ MAGALI, Termonia, *L'impact de l'utilisation du support audiovisuel sur l'acquisition des savoirs des élèves*, 2003-2004.

¹⁷ Bruner, Vygotsky cités par BENAMARE, Rabéa, Op.cit,p.67.

d'intégrer des situations d'apprentissage qui couvrent des besoins divers. L'apprenant possède deux positions : il est un acteur et un spectateur, qui régit à une scène observée ou décrite.

Il doit devenir plus ample, varié .En effet, une plus grande liberté de réponse, chaque apprenant peut exprimer sa propre réaction à la situation à savoir sa perception, à l'aide des moyens dont il dispose et non plus à l'aide de répétition ou de mémorisation. Le programme de français à l'école primaire présente le rôle de l'élève (voir l'annexe n 2)

Conclusion

Enseigner/apprendre une langue étrangère commence par une enquête sur l'apprenant, sur sa société afin de lui connaître étant donné que l'enfant est un monde.

La fonction de l'enseignant ne se limite pas à transmettre un savoir, mais il doit être un chercheur des dernières méthodes en intégrant les nouvelles technologies voire un psychologue.

Il s'agit aussi de développer sa cognition , d'éduquer au sens large, de préparer l'enfant à sa vie d'adulte, de l'insérer socialement, de le former à la citoyenneté.

DEUXIEME CHAPITRE

LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PUOR MOTIVER LES APPRENANTS DE LA 5^{ème} ANNEE PRIMEIRE A L'INTERACTION VERBALE

Introduction

L'enseignement des langues a vu apparaître depuis plus d'une vingtaine d'années plusieurs approches nouvelles, qui réunissent la communication et le relationnel. Pour ne pas ennuyer et fatiguer les apprenants, l'enseignement de la langue se doit d'être suivi d'une sensibilisation, autrement dit l'enseignant doit choisir les outils les mieux adaptés à ses apprenants dans le but de développer des compétences fondamentales globales, à savoir la socialisation, l'audace, la créativité, le plaisir de comprendre et d'exprimer. En effet, la communication doit être authentique pour permettre à l'apprenant d'acquérir à une certaine autonomie langagière. Nous pouvons constater selon les objectifs pédagogiques de l'enseignement – apprentissage du FLE au primaire algérien que nombre de recommandations appelle à ses pratiques afin de favoriser l'acquisition des savoirs linguistiques et langagiers.

II.1. Aperçu sur les objectifs et méthodes de l'enseignement – apprentissage de l'oral au primaire algérien (5^{ème} AP)

L'enseignement du français au primaire détermine des buts bien précis- développer chez l'apprenant des compétences-, pour cela le Ministère de l'Education National présente les méthodologies adéquates.

II.1.1 .Méthodologie

L'école primaire en Algérie opte pour l'approche par les compétences, «*L'approche par les compétences traduit le souci de privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations-problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir*»¹⁸ (cf.Référenciel Général des Programmes.). Elle met l'apprenant au centre d'apprentissage et se centre sur son développement

¹⁸ Ministère de l'Education National, Op.cit, p.75.

social et personnel. La compétence se devise en composantes qui se traduisent en objectifs. Cette approche se base également sur des projets pédagogiques par le biais desquels le transfert et intégration des savoirs s'effectuent implicitement ou explicitement.

II.1.2. La répartition annuelle (R.A) de la 5^{ème} AP

La répartition annuelle est une fiche administrative adressée aux enseignants par l'instance pédagogique et par laquelle la progression des cours sera évaluée temporellement et si on a respecté également les contenus précisés par l'inspecteur. La (R.A) de la 5^oAP, quant à elle, contient quatre projets, il s'agit du :

- Projet : 01-Le dialogue dans le récit.
- Projet : 02-La description dans le récit.
- Projet : 03-Lire et écrire un texte documentaire(Informatif)
- Projet : 04- Lire et écrire un texte documentaire

Chaque projet contient trois séquences didactiques qui est un ensemble d'activités partant de la lecture jusqu'à la production écrite. L'activité de l'oral apparait une fois au début de chaque séquence. Mais souvent l'enseignement - apprentissage est organisé autour de la parole de l'enseignant qu'à celle de l'apprenant, malgré l'insistance, théoriquement, sur l'installation de capacités d'interlocuteur. Nous pouvons le constater à partir de profil d'entrée relatif à l'apprentissage de l'oral :

- L'élève est capable d'adopter une attitude d'écoute sélective pour
 - Identifier les éléments nécessaires de communication
 - Relever l'essentiel d'un message
 - Identifier les supports soniques en s'appuyant sur les éléments prosodiques (pause, débit, ...etc.)
 - Dire un énoncé d'une façon intelligible
 - Produire des énoncés pour interroger et réagir dans un échange

- Rapporter des propos entendus et produire un énoncé pour s'insérer dans un échange
- Raconter un fait, un événement

A ces caractéristiques d'entrée correspondent aussi des caractéristiques du profil de sortie. Selon le même programme, à l'oral, l'apprenant est censé être capable de :

- Adopter des stratégies adéquates de locuteur ;
- Réagir à des sollicitations verbales par un énoncé intelligible et cohérent ;
- S'exprimer et réagir à partir d'un support écrit ou sonore.

Et le plus important est de « *prendre la parole de façon autonome pour questionner, répondre, demander une information, donner une consigne, donner un avis* »¹⁹. D'autres opérations cognitives sont essentielles également et qui demandent autres approches motivationnelles à l'égard de l'appropriation de compétences et des savoirs comme : produire un énoncé pour raconter, décrire, dialoguer, ou informer ou dire des textes poétique ou savoir-synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel...etc. Nous pouvons dire que les concepteurs du programme visent à atteindre des compétences à différents ordres : communicationnel, intellectuel, méthodologique, personnel et social .Cependant, l'apprenant manque d'une sécurité linguistique et d'une motivation consistante. En effet, La majorité des apprenants de 5^{ème} année primaire souffrent de l'absence d'une compétence discursive qui leur permet de participer et de communiquer en français. Des difficultés enregistrées sur les deux niveaux :

- celles qui sont relatives à la compréhension

¹⁹ Ministère de l'Education National, Op.cit, p.76,77.

- celles qui sont relatives à l'expression

II.3. Le dessin animé

Parmi les contenus documentaires que peut présenter l'audio visuel à l'école et notamment au primaire sont : les dessins animés. Cette technique d'enseignement – apprentissage présente deux fonctions socio éducatifs dans une classe de langue notamment étrangère, même si dans l'apparence cet outil pédagogique est reconnu comme pause de distraction et de détente pour les apprenants vue son aspect ludique. Mais en analysant ce document ludique et animé trois composantes importants sont à dégager, il s'agit de :

- L'action : qui agit sur la réflexion
- Le langage qui permet l'acquisition de vocabulaires ;
- L'échange (gestuel ou verbal) entre les enfants groupés

Trois composants qui pourraient être exploités en classe pour des fins didactiques. C'est aussi une occasion d'ouvrir des parenthèses de débat "interprétatif" à l'égard des actions, des personnages, des couleurs, des vêtements...etc. et sur tous ce qui peut permettre aux apprenants de découvrir et en parler, ce qui pourrait être une introduction à la découverte des éléments d'un texte narratif, par exemple.

II.3.1. Pourquoi le dessin animé ?

Une question importante en didactique des langues, nous supposons que l'introduction du dessin animée en classe contribue à la construction cognitive et affective des apprenant et permet à l'apprenant d'acquérir une image mentale narratif comme le soulignent Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca que « *les séquences d'images servent de point d'appui pour l'accès à la compréhension globale du message sonore (voix et images de France, 1960 De vive Voix, 1972) : elles visualisent le déroulement de la situation de communication (le cadre situationnel et spatio-temporel), représentent*

des personnages qui évoluent dans ce cadre et mettent en scène les composantes non linguistiques de l'acte de communication (gestes, mimiques, attitudes, etc.) »²⁰

Le dessin animé transmet trois ordres de savoirs, il s'agit de :

- **L'ordre situationnel**

A cet ordre, l'image permet de visualiser une partie de ce que nous appelons la situation. Celle-ci englobe les locuteurs et l'environnement physique de l'acte de parole.

- **L'ordre verbal**

A ce niveau, l'image représente certains éléments qui appartiennent au message linguistique lui-même. Il s'agit des énoncés ou des mots concrets des personnages.

- **L'ordre non verbal**

Il s'agit des éléments qui transmettent un certain sens mais d'une façon non linguistique c'est plutôt par les gestes et les mimiques des personnages représentés. Nous citons comme type de gestes ceux qui sont :

-Mimiques expressifs : se sont des gestes volontaires des locuteurs véhiculant un sens affectif pour exprimer de la "joie" ou la "peine". Comme le l'abaissement des yeux, par exemple. Ces gestes diffèrent d'une culture à une autre et même d'un individu à un autre. Mais certains d'entre eux sont connus et reconnus par tous. Ce n'est que par le biais de

²⁰ CUQ, Jean Pierre, GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, France, PUG, 2005.p428

du contexte que les interlocuteurs peuvent entamer le processus de compréhension.

-Gestes linguistiques : se sont de nature de déictiques : par exemple un doigt qui se pointe pour désigner un lieu ou un objet. Ou par exemple les gestes de la tête qui signifient oui, non. Nous trouvons aussi des gestes pédagogiques que l'enseignant utilise pour concrétiser certaines notions que les apprenants doivent en déduire comme les gestes attribués à : 'grand' et 'petit'.

II.3.2. Objectifs d'introduction du dessin animé en classe de langue

Le dessin animé est une animation de plusieurs dessins grâce à des techniques cinématographiques dans le but de créer un mouvement, une vie aux événements et personnages créés par leur auteur. Le mot animé signifie « *donner vie à des constructions, à des transformations propres à la syntaxe française. L'élève sait qui parle, à qui cette personne parle, et à quel propos.* »²¹

La mise en place d'un support audio visuel comme les dessins animés vise, donc, des objectifs linguistique, cognitif, psycho cognitif et socio communicatif.

II.3.2.1 Objectif linguistique

Le support audio visuel est doté des caractéristiques : son et image. On visualise le sens des mots de l'énoncé à travers des situations animées. Il y a aussi des vrais dialogues dans lesquels les énoncés n'ont pas valeur descriptive mais des significations venant d'une analyse situationnelle et contextuelle. La situation est riche par des énoncés variés. L'apprenant peut rencontrer des formes connues et s'approprier des formes nouvelles. Ainsi,

²¹BESSE, Henri, *Pratique de la classe audio-visuelle au niveau 1*, Paris, Didier, 1975.

la parole associée à un geste permet à l'apprenant d'accéder non seulement à un sens mais aussi à une acquisition linguistique en contexte. Magali Termonia, qui aborde les bénéfices de l'audiovisuel d'un point de vue linguistique, « *celui de l'enrichissement, de la diversification et de l'actualisation du contenu de l'enseignement* »²²

II.3.2.2.Objectif cognitif

L'apprenant entraîne une réflexion pour comprendre le sens des situations. Il associe des connaissances antérieures et nouvelles-contexte, personnages, décor son et image-afin d'analyser les énoncés. Piaget souligne que l'enfant « *est devenu un « petit savant » qui s'interroge sur le réel, bricole, expérimente et, ainsi, (re)découvre les lois du monde : un « enfant mathématicien »(la construction du nombre), « logicien »(le raisonnement)* »²³

II.3.2.3 .Objectif psychologique

Les dessins animés ont une nature beaucoup plus enfantine. Ils répondent au besoin des apprenants. Dans l'ouvrage de Dalila Arzki, Mialaret.G signale que « *« L'éducation par la joie » est le mot d'ordre de l'école nouvelle ou l'enfant doit se développer librement dans un cadre aussi harmonieux que possible .»*²⁴ Magali Termonia, affirme les bénéfices de l'audiovisuel d'un point de vue psychologique « *celui de la recherche de l'intérêt et de la motivation des élèves, qui résulte tant de la qualité du document que de la technique utilisée* »²⁵

²² MAGALI, Termonia, Op.cit.

²³ OLIVIER, Houdé , *la psychologie de l'enfant*, Paris, Puf, 2004,p.9.

²⁴ ARZEKI, Dalila, Op.cit, p.122.

²⁵ MAGALI, Termonia, Op.cit.

II.3.2.4. Objectif social

Le dessin animé n'est pas destiné à l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère. Ce support ne répond pas à des objectifs purement scolaires. Toutefois, sa langue comprend toutes les composantes : linguistique, culturelle, pragmatique ...etc.

De plus, l'école doit s'ouvrir sur la vie, en ce sens, Mialaret souligne que *« l'enfant est un être vivant. Et « vivre » signifie résoudre les problèmes successifs que présente l'existence. L'être humain est partie intégrante du courant des événements physiques, intellectuels, moraux et sociaux dans lesquels il se meut, s'affirme et s'intègre, dans lesquels il se crée, pourrait-on dire, à chaque instant. Pour le comprendre il faut l'approcher comme un être naturel associé à d'autres choses et d'autres êtres. »*²⁶

II.3.2.5. Objectif communicatif

Tout au long de la discussion, les intervenants développent des nouvelles compétences afin d'assurer une bonne communication :

- Le traitement du sujet avec sérieux.
- Avancer la discussion en posant des questions aux membres de groupe.
- Soigner la langue orale.
- Utiliser un registre de langue correct.
- Etre conscient des erreurs de langage commises.

II.4. La production orale stimulée par le ‘ dessin animée’

Traditionnellement, les enseignements de langue s'intéressaient surtout à l'écrit et aux textes littéraires. L'ouverture s'est faite dans une

²⁶ARZEKI, Dalila, Op.cit, p.118.

diversification non seulement oral, mais aussi vers l'ensemble des unités langagières de la culture (journaux, vie quotidienne, théâtre etc.). Apprendre une langue doit être une expérience plaisante ; on apprend mieux lorsque l'on est bien détendu.

Le dessin animé est un support joyeux et inventive .Les apprenants peuvent tirer un encouragement pour préserver dans leur apprentissage.

II.4. 1.Support motivationnel

La motivation est un concept qui a subit plusieurs interrogations. Toute activité humaine est fondée sur une stimulation, qui pousse l'individu à agir. Philip. C. Abrami et al soulignent que « *La motivation fournit l'énergie nécessaire à l'action et oriente celle-ci vers un but précis. Les notions d'énergie et d'orientation sont au cœur même de la définition. L'énergie est le moteur qui engendre l'action ; l'orientation est le volant qui dirige l'énergie* »²⁷. Lieury,Alain et Fenouillet, Fabien la définissent aussi comme « *L'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, de l'orientation (vers un but, ou à l'inverse pour s'en éloigner) et enfin, de l'intensité et de la persistance : plus on est motivé et plus l'activité est grande et persistante* »²⁸ .

Le psychologue humaniste américain Abraham Maslow disait : « le besoin est à la base de la motivation »²⁹.c'est pour cela nous avons choisi le dessin animé de BOB L'EPONGE, après avoir étudié le niveau du groupe classe et après une négociation avec les besoins des apprenants.

Les théories cognitivistes montrent que l'être humain cherche plus à optimiser sa motivation qu'à la minimiser. Donc, la motivation est un

²⁷ Philip. C. Abrami et al, cité par par MERABET, Souad, *L'apprentissage coopératif pour une pédagogie active de l'expression orale en FLE chez les apprenants de la 2^{ème} année primaire du C.E.M.Fellahi Ahmed de Ras El Aioun-Wilaya de Batna,2005-2006* , p. 12.

²⁸ Ibid, p. 12.

²⁹ Ibid, p. 12.

élément crucial de la réussite, vu que les apprenants assimilent plus facilement quand ils aiment ce qu'ils apprennent.

II.4. 1.1. De la motivation à l'action

L'enfance est l'âge des initiatives, donc l'enseignant doit profiter cette occasion pour développer l'intelligence des apprenants. Dalila Arezki définit l'intelligence de l'enfant comme « *une maturation, donc ses besoins de savoir ; ses connaissances différents de ce de l'adulte. Il ne faut pas les inculquer de l'extérieur mais tenir compte des besoins profonds, des intérêts naturels de l'enfant.* »³⁰. C'est pour cette raison nous avons choisi le dessin animé, il fait partie de l'environnement de l'apprenant.

Le changement des méthodes pédagogiques exerce également un effet stimulant sur les apprenants. Il casse le routine de travailler avec des supports écrits. Ainsi, les apprenants peuvent être en jeu sans avoir conscience, étant donné que ce temps ressemble à un temps de loisir.

Les apprenants vont entrer en jeu à créer l'atmosphère. Pour cela, l'apprenant doit être placé dans des situations de sa vie courante. A cet égard, Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca insistent sur le développement de l'expression orale « *En faisant communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique qui sont, reste l'objectif premier de tout apprentissage oral* » ; et la production orale nécessite une pratique « *donc multiplier les activités tout en favorisant en premier lieu le désir d'échange : pour que les échanges puissent s'encourager, les déclencheurs des productions langagiers, même s'ils sont proche de l'artifice dans une classe de langue, doivent motiver la parole et créer le besoin de parler* »³¹. Une fois la projection est terminée, l'apprenant prend conscience qu'une interaction puisse s'établir. L'apprenant communique dans des situations

³⁰ ARZEKI, Dalila, Op.cit, p.124.

³¹ CUQ, Jean Pierre, GRUCA, Isabelle, Op.cit, p.183.

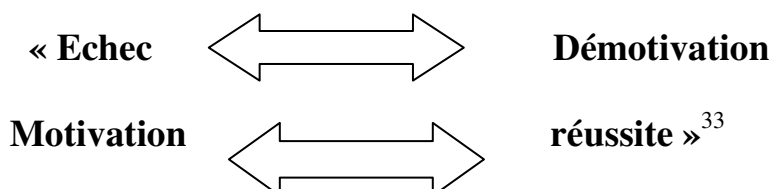
proches de la vie courante, ce qui signifie que ces situations ont perdu le caractère programmé qui était celui de l'apprentissage individuel.

II.4. 1.2 .La collaboration et la motivation

Ce type d'apprentissage accorde aux apprenants une certaine autonomie Ted Panitz , aborde dans son analyse, du contrôle exercé par l'enseignante ou l'enseignant : « *Dans l'apprentissage collaboratif, l'individu est responsable de ses actions, ce qui inclut son apprentissage et le respect des habiletés et de la contribution de ses pairs.* »³² L'apprenant ne répète pas jusqu'à automatiser la réponse. En revanche, le dessin animé donne aux apprenants la liberté et le désir de s'exprimer. Il s'agit de permettre à chacun de dire ce qu'il a envie de dire, dans les mots qu'il choisit dans sa compétence. A ce moment on parle de créativité.

II.4. 1.3 .L'échec et la motivation

Plusieurs recherches ont montré la relation étroite entre la motivation et la réussite scolaire.



La transmission d'un savoir ne signifie pas de disposer un ensemble de théories, mais de rencontrer un ensemble d'individus, avec des passés scolaires très différents, des présupposés et des représentations déjà ancrées de l'école, de la matière, d'eux-mêmes et de leur parcours.

Un apprentissage efficace se réalise à travers la résolution de problème et la réponse à une question que l'apprenant se pose. Selon Philippe de Vecchi qui présente la pédagogie de l'obstacle comme « *une situation déstabilisante qui remette en cause leurs [élèves] certitudes*

³²Ted Panitz, cité par par MERABET, Souad, Op.cit,p.29.

³³ M.Bazin, *Les aspects affectifs dans l'apprentissage*, 1998-1999 ,p.6.

établies. Ainsi, tout apprentissage résulterait des questions personnelles des élèves : il deviendrait signifiant à leurs yeux, puisqu'il en constituerait la réponse. L'essentiel du processus de motivation résiderait dans le savoir-faire de l'enseignant pour mettre en place des situations de départ stimulantes et mobilisatrices, afin de transformer les besoins inconscients des élèves en attentes.»³⁴

Stimuler un élève, nécessite donc de lui redonner confiance en sa perfectibilité, de lui renvoyer une image positive de lui et de ses pouvoirs. Dans cette perspective, la relation maître-élève se révèle fondamentale : par la verbalisation, les encouragements. L'enseignant-psychologue doit procéder par une pédagogie de la réussite, qui met en relief les notions d'effort, de progrès et de droit à l'erreur.

II.4. 2. Un support mnémorique

À travers l'usage social de connaissances, l'apprenant peut restructurer des nouvelles acquisitions. Il peut maîtriser un savoir-dire, tout en gardant un bagage lexical, cela veut dire mémoriser des mots concrets à travers des situations réelles. Jean Amos Comenius expose l'intérêt de l'image comme support d'enseignement : *« Tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent, mais aussi dépeint pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux (...). On peut quand on manque d'objets, se servir des images qui les représentent(...) »³⁵* Soulignant aussi que l'audiovisuel peut mobiliser les trois types de mémoires : la mémoire auditive (relative à ce que l'apprenant entend), la mémoire visuelle (relative à ce que l'apprenant voit) et la mémoire kinesthésique (relative aux gestes perçus par l'apprenant).

³⁴ Philippe de Vecchi, cité par GODARD, Sylvain, *la motivation des élèves*, IUFM de Basse-Normandie, 2004-2005

³⁵ MAGALI, Termonia, Op.cit.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous estimons arriver à circonscrire quelques notions intéressantes concernant le recours à un outil pédagogique et didactique considéré efficace à la motivation à l'apprentissage d'une langue étrangère qu'est : le dessin animé. Un outil ludique et éducatif souvent oublié dans nos classes de primaire. La diffusion de telles séquences animées et sonores engendre une situation de collaboration où les apprenants – téléspectateurs peuvent exprimer leurs points de vue et c'est l'enseignant de guider leurs paroles.

TROISIEME CHAPITRE :

**PRESENTATION ET ANALYSE
DE CORPUS**

Introduction

Le développement d'aptitudes et de comportements communicatifs à savoir l'écoute, la réceptivité, l'observation, l'imagination, favorisent la confiance en soi .L'expérience du dessin animé libère l'apprenant de ses réflexions pour l'aider à élargir sa capacité d'expression personnelle.

III.1.Le public visé

Nous avons choisi comme public, des enfants de la 5^{ème} AP, dont l'âge est entre 11 ans et 13 ans, d'une classe de 20 apprenants. Ce choix est important vu que ce niveau représente une classe d'examen après avoir effectué trois ans d'apprentissage de français ; puis ils seront admis au collège. Cette classe se trouve au primaire de : Naili Abd Rahmen, El Ghros, l'école se trouve à l'ouest de Biskra à 60 km. La plupart des apprenants sont issus de familles modestes et qui n'ont pas connu de contact effectif avec le français que par le biais de l'école et mais souvent leur niveau est limité.

III.1.1. Présentation de la classe

Ma classe est composée de 20 apprenants, dont 10 garçons et une redoublante. L'âge de mes apprenants est entre 11 ans et 13 ans. L'enseignante de cette classe est moi – même.

III.2. Commentaire et analyse du questionnaire

Notre questionnaire est un questionnaire – dépistage que nous l'avons destiné à cette classe pour comprendre leur apprentissage et comportement à l'égard d'une activité assistée par une vidéo. Ce

questionnaire se compose de dix questions qui portent, généralement, sur la compréhension, la déduction et l'affectif des apprenants. Nous le considérons comme tentative pour comprendre les réactions cognitivo – affectives des enfants et une étude qui n'est pas exhaustive d'une situation d'apprentissage et d'acquisition du langage en FLE.

1- Est-ce que c'est une histoire réelle (vraie) ?

Oui	20	100%
Non	00	00%

Les apprenants ont compris que cette histoire n'a aucune relation avec la réalité. Donc, la moindre chose concerne la compréhension est atteinte.

2-Tu as compris l'histoire de ce dessin animé ?

Oui	20	100%
Non	00	0%

Les pourcentages obtenus indiquent qu'ils n'y a aucun problème concerne la compréhension.

3-grâce à quoi tu as compris cette histoire ?

Les paroles des personnages	5	25 %
Les gestes des personnages et La situation	15	75 %

Nous concevons par là que les enfants sont plus attirés par les gestes des personnages que de leurs paroles. L'animation rapide et burlesque contribue à anticiper les mots et le sens.

4- Les personnages sont donc des :

Hommes	4	20%
Des animaux	1	5%
Objets marins	15	75%

La plus part des apprenants ont compris que les personnages de ce dessin animé sont des objets marins.

Quelques apprenants considèrent ces personnages comme des hommes étant donné qu'ils ont des pieds et des mains.

Un apprenant les perçoit comme des animaux.

5-Est-ce que ce dessin animé t'encourage à parler en français ?

Oui	18	90%
Non	2	10 %

La majorité des apprenants voient que cette manière d'apprendre, avec une vidéo, est un déclencheur de l'expression.

6-Est-ce que ce dessin animé te pousse à :

Décrire+raconter	15	75%
Dire ton point de vue	5	25%

Tous les apprenants sont d'accord que ce dessin animé les pousse à raconter et à décrire, parce que l'apprenant peut utiliser dans un même énoncé ces deux visions (orientations) inconsciemment. Le reste des apprenants voit que ce dessin leur permet de dire leurs opinions.

7- Tu peux répéter un mot, ou une phrase, que tu as appris de ce dessin animé ?

Oui	15	75%
Non	05	25%

Ils peuvent répéter les mots : gentil, il est tard, stupide, animal sauvage.

Nous pouvons dire que les apprenants suivent l'épisode, c'est dire que ce dessin a pu capter leur attention.

Ils peuvent répéter ces mots parce qu'ils ont vu ces mots dans le projet précédent, le texte documentaire, ou ils ont décrit des animaux.

8- Est-ce que tu as des idées différentes à celles entendues dans l'interaction?

Oui	13	65%
Non	07	35%

Ce dessin peut motiver certains apprenants à réfléchir, à penser et à s'exprimer personnellement : autonomie.

9-Est-ce que cette forme "carré" de tables te plait ?

Oui	19	95%
Non	01	05%

Il paraît que la plupart des apprenants trouvent que la nouvelle disposition de tables est meilleure que l'habituel, elle leur permet de se voir et d'interagir. Ce qui montre qu'ils aiment le changement. Ce dernier casse la routine et met l'apprenant dans un climat familial.

10-Est-ce que tu préfères le dessin animé ou le texte lu par la maîtresse ?

Oui le dessin animé	16	80%
Non	04	20%

La plus part des apprenants préfèrent la nouveauté et l'expression libre qui nécessite l'audace. Le reste préfère la séance d'oral traditionnelle, c'est-à-dire la répétition des énoncés.

III.3.Le pré-test

III.3 .1.Le coté pré pédagogique :

La fiche (voir annexe n 3)

III.3.2.le coté pédagogique(En classe)

Lors la lecture, tous les apprenants suivent la maîtresse attentivement.

III.3.2.1.Analyse et commentaire de la compréhension : des questions/réponses

Compétence linguistique	la structure de la phrase : S+V+COD	prononciation	Richesse du vocabulaire
Réponse à la 1 ^{ère} question	Un seul mot : L'apiculteur	mauvaise	Il n'y a pas
Réponse à la 2 ^{ème} question	Un seul mot :le jardin	bonne	Il n'y a pas
Réponse à la 4 ^{ème} question	Un seul mot : miel	acceptable	Il n'y a pas

Pour trouver la réponse à la 2^{ème} question et construire des phrases, la maîtresse explique et utilise des gestes.

Commentaire :

Lorsque la maîtresse pose une question que certains apprenants lèvent les doigts, 25%

Concernant la répétition tout veulent répéter. Cependant, ils ne peuvent pas répéter une phrase complète. C'est un problème de mémorisation.

La maîtresse les aide à dire des phrases grammaticalement correctes et même à trouver les réponses en utilisant les gestes.

Compétence discursive	Contenu : idée	Progression de la prise de parole	Idées différentes
Réponses	pauvre	aucune	Pas de diversité

Compétence communicative	Capacité de l'apprenant à susciter l'intérêt de l'auditoire	Écoute	L'intention : la visée
Réponses	Aucun intérêt	Sans réaction	aucune

Commentaire :

La compétence discursive et la compétence linguistique expliquent la compétence communicative, c'est-à-dire que, l'incapacité de susciter l'intérêt de l'auditoire renvoie à la pauvreté des idées. Cette dernière renvoie à la pauvreté de vocabulaire ou la non compréhension de texte.

III.3.2.1.1.Exemple d'une interaction :

E : ou vivent les abeilles ?

Dans la maison, dans la classe ?

Fatiha : dans le jardin.

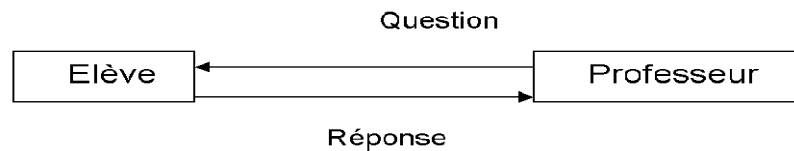
E : les abeilles vivent dans le jardin.

Le réseau communicationnel :

Les paroles étaient entre enseignant/apprenant. C'est un réseau très restreint.

«

Schéma habituel :



»³⁶

III.4.Le test

La première réflexion, qui m'est apparue aussi la plus motivante à mettre en œuvre, a été de chercher à cibler les goûts de mes apprenants, et à les réinvestir autant que possible dans le choix de mes séquences. C'est à dire m'adapter aux préoccupations des apprenants. J'avais en effet demandé aux élèves leur avis sur l'audiovisuel, ainsi que les dessins animés qu'ils aimaient. Ils ont choisi Bob L'éponge.

III.4.1.La démarche de l'exploitation

Certes, l'intégration de l'audiovisuel prend beaucoup de temps et demande des recherches. Cela explique pourquoi il a été pendant longtemps exclu de l'apprentissage des langues.

La première démarche est que le dessin animé proposé doit intéresser l'apprenant et lui donner l'envie de parler. Il ne s'agit donc pas de commencer par lui imposer des contenus. C'est à lui même qu'il appartient d'exprimer vivement ce qui le touche avec le degré de précision qui lui est personnel au moment de l'apprentissage.

³⁶ Note de lecture

Après avoir pris contact avec le support audiovisuel, on passe à la phase d'expression qui permet au groupe de se préparer à l'activité principale. Cette activité éveille et canalise les besoins et les désirs d'expression des participants. Le professeur, animateur toujours présent, corrige leur prononciation, leur syntaxe et leur fournit les moyens linguistiques nécessaires au fur et à mesure, selon leurs besoins et les aides à élargir leur possibilité d'expression.

III.4.2.La transcription

C'est une pratique qui permet de traduire l'oral en écrit, et noter les événements oraux dans leur diversité. Nous optons pour le code de transcription adopté par le groupe de recherche IDAP.

« P ou E= enseignant ;

Af= apprenante non identifiée ;

Am= apprenant non identifié ;

As=plusieurs apprenants ;

Les éléments prosodiques sont notés de la façon suivante :

- *: = allongement de la syllabe ou ::: allongement plus long de la syllabe ;*
- *+ = pause ou ++ = pause plus longue ou +++ = pause au-delà de 5 secondes ;*
- *Ou ?= intonation montante ;*

- *Les commentaires sur le non verbal-rires, gestes-sont indiqués entre parenthèses et en italiques ;*
- *Quand le transcripteur ne comprend pas le fragment il note xxx. »³⁷*

III.4 .3.Le coté pré pédagogique :

1- négociation : le dessin animé préféré

2-La fiche (voir l'annexe n 4)

III.4.4.le coté pédagogique(En classe)

Lors la projection : Les apprenants suivent l'épisode attentivement.

D'autre rident ; un apprenant a oublié complètement qu'il est dans la classe en pausant sa tête sur la table.

III.4.4.1.Analyse et commentaire des interactions

Tous les membres de la classe ont pris la parole, la maîtresse n'a rien imposé. Elle les encourage et les remercie à chaque fois.100%

J'ai classé les interactions des apprenants en trois types : interaction acceptable, moyenne et bonne.

III.4.4.1.1.Exemple d'une interaction acceptable

Riade : sponge pop lé petit+

Imen: sponge pop est petit.

Analyse :

³⁷ CICUREL, Francie, Op.cit, p.246.

Compétence linguistique	la structure de la phrase : S+V+COD	prononciation	Richesse du vocabulaire
Riade	Manque d'un verbe	Bonne	Acceptable
Imen	Phrase complète	Bonne	Acceptable

Compétence discursive	Contenu : idée	Progression de la prise de parole	Idées différentes
réponses	acceptable	aucune	Pas de diversité

Compétence communicative	Capacité de l'apprenant à susciter l'intérêt de l'auditoire	Écoute	L'intention : la visée
réponses	Il y a intérêt	correction	Descriptive

Commentaire :

Dix apprenants (50%) ont pris la parole, le type de l'interaction ressemble à l'exemple cité ci-dessus. Signalant que ces apprenants n'ont pas parlé dans la première séance d'oral.

Les phrases produites manquent d'un élément (un verbe ou un sujet : aime Chafik), ou contient deux sujets (bob l'éponge j'aime) .

D'autres apprenants produisent des phrases sans accorder le sujet avec l'adjectif (sponge pop est heureuse).

III.4.4.1.2.Exemple d'une interaction moyenne

Salah : bob l'éponge le stupide la couleur jaune.

E : qui corrige.

Issam: maitresse le verbe est.

Salah : bob l'éponge est stupide la couleur jaune.

E : qui corrige.

As : bob l'éponge est jaune.

Analyse :

Compétence linguistique	la structure de la phrase : S+V+COD	prononciation	Richesse du vocabulaire
Salah	Manque d'un verbe	bonne	bonne
Issam	Phrase complète	bonne	bonne

Compétence discursive	Contenu : idée	Progression de la prise de parole	Idées différentes
réponses	acceptable	Oui il y a	Oui il y a une diversité

Compétence communicative	Capacité de l'apprenant à susciter l'intérêt de l'auditoire	Écoute	L'intention : la visée
réponses	Il y a intérêt	correction	Descriptive

Commentaire :

Cinq apprenants (25%) ont pris la parole, le type de l'interaction ressemble à l'exemple cité ci-dessus.

Les phrases produites manquent d'un élément (un verbe) ou elle contient deux sujets (bob l'éponge j'aime), ou elle se compose de deux verbes conjugués (bob l'éponge aime dance).

III.4.4.1.3.Exemple d'une bonne interaction

Issam : Sponge pop est petit+ il mange le jo xxx +++ salade xxx et et le jaune.

E : Qui est jaune ?

Issam: bob l'éponge.Bob l'éponge est mange.

E : deux verbes

Issam: il mange :: et bob l'éponge est jaune.

Analyse :

Compétence linguistique	la structure de la phrase : S+V+COD	prononciation	Richesse du vocabulaire
Am	Deux verbes	bonne	bonne
Am : autocorrection	Phrase complète	bonne	bonne

Compétence discursive	Contenu : idée	Progression de la prise de parole	Idées différentes
réponses	bonne	Oui il y a	Oui il y a une diversité

Compétence communicative	Capacité de l'apprenant à susciter l'intérêt de l'auditoire	Écoute	L'intention : la visée
réponses	Il y a intérêt	autocorrection	Descriptive et informative

Commentaire :

Cinq apprenants (25%) ont pris la parole, le type de l'interaction ressemble à l'exemple cité ci-dessus.

La plus part des phrases produites étaient grammaticalement correctes. Les apprenants font progresser leurs interventions en donnant des informations nouvelles.

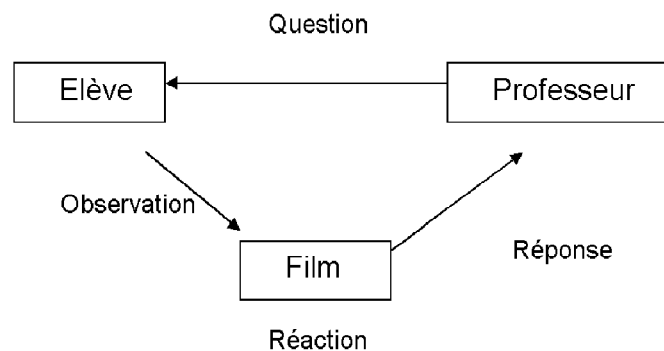
La qualité de la langue orale : ils étaient conscients de leurs erreurs de langage voire conscients des forces et des faiblesses de groupe classe .

- **Le réseau communicationnel :**

Quand quelqu'un prend la parole et commet une erreur, la maîtresse demande la correction et le groupe corrige les erreurs. Certains, se sont auto corrigés.

«

Schéma développé avec l'audiovisuel :



»³⁸

Conclusion

Les réactions sont variées. Tout le groupe classe a montré une attitude positive face au support inhabituel. Un schéma a été développé : prise de parole, question, réflexion, réaction, réponse. Les apprenants ont réussi à faire passer quelques points essentiels du document.

Nous pouvons signaler que les résultats de pré-test et de test se différencient sur les deux plans : quantité et qualité.

³⁸ Note de lecture

-La quantité : dans le pré-test, le pourcentage des apprenants qui ont répondu aux questions est 25%. Dans le test, le pourcentage des apprenants qui ont pris la parole est 100%.

-La qualité : dans le pré-test, les énoncés des apprenants sont agrammaticaux avec des idées pauvres.

Dans le test, il y a une amélioration surtout au niveau de la compétence linguistique et communicative. Les apprenants commencent progressivement à produire des phrases grammaticales. Il y a aussi une créativité dans les idées.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de ce mémoire, nous avons voulu favoriser l'interaction orale "spontanée" déclenchée par une introduction d'un nouvel outil didactique qu'est : la vidéo (dessin animé).

Nous considérons que la motivation des enfants à l'apprentissage d'une langue étrangère commence d'abord par connaître leurs représentations à l'égard de la langue et leurs besoins langagiers, et également leurs personnalités. C'est pour cette raison que nous avons commencé d'abord par diagnostiquer ses besoins dans la première séance avant de mettre l'expérience. La séance conduite par la vidéo de dessin animée, nous a fait découvrir que les apprenants se sentent plus attirer et qu'ils ont le droit de s'exprimer comme ils veulent : une sorte de sécurité linguistique favorisée d'une part par la disposition des tables en U et la manière d'aide et de correction de l'enseignant qui n'est plus transmissive mais plutôt de contrôle linguistique, de gestionnaire de parole...etc.

Nous avons, donc, tiré plusieurs remarques à ce niveau d'apprentissage, que nous pouvons confirmer, comme :

- Le dessin animé serait un support pour motiver l'apprenant à interagir verbalement ;
- Le dessin animé, comme moyen de communication, provoquerait un changement à la pratique enseignante voire en ce centrant plus sur l'apprenant.

Il est important, enfin, de signaler que notre étude n'est point une clôture de recherche dans ce domaine ni traduction réelle des pratiques entières dans nos classes de langue, mais il s'agit comme même d'une expérience évidente qui pourrait ouvrir à d'autres chercheurs une voix d'expérimentation.

L'évaluation de l'oral nous a permet de constater que les apprenants ont bénéficié des compétences sociales telles : le respect de l'autre, écouter

l'autre, gérer le stress, ajuster le comportement selon la situation de communication, élargir sa vision du monde, développer sa pensée critique et l'organisation de sa pensée, apprendre à suggérer et apprendre à critiquer et à être critiqué.

Donc, pour préparer le futur citoyen nous proposons aux enseignants de s'inspirer de la pédagogie interactionnelle .Cette dernière conçoit l'apprenant comme une personne qui "participe activement" à son apprentissage, interagit avec ses camarades de classe dans un esprit d'entraide et de solidarité. Ce qui signifie que chaque membre du groupe se sent accueilli et respecté dans ce qu'il est comme personne, avec ses talents et ses limites intellectuels. La classe de langue se caractérisera par un climat où règne le désir de travail et la motivation.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages :

- ARZEKI, Dalila, *Psychopédagogie pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignés*, Tizi-Ouzou, Odyssée, 2010.
- BESSE, Henri, *Pratique de la classe audio-visuelle au niveau 1*, Paris, Didier, 1975
- CARON, Jean, *Précis de psycholinguistique*, Paris, Quadrige, 2001.
- CHISS, Jean-Louis, DAVID, Jaques, REUTER, Yves, *Didactique du français Fondement d'une discipline*, Bruxelles, Boeck, 2005.
- CICUREL Francine, *les interactions dans l'enseignement des langues* ; France ,Didier,2011 .
- CUQ Jean Pierre, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, France ;PUG, 2005.
- GODARD, Sylvain, *la motivation des élèves*, IUFM de Basse-Normandie, 2004-2005
- LEGROS, Denis, CRINON, Jacques, *psychologie des apprentissages et multimédia*, Paris, Armand, 2002.
- MAGALI, Termonia, *L'impact de l'utilisation du support audiovisuel sur l'acquisition des savoirs des élèves*, 2003-2004.
- Ministère de l'Education National, *Programmes et documents d'accompagnements de la langue française du cycle primaire (3^{ème} ,4^{ème} , et 5^{ème} Année Primaire)*, Juin 2011.
- OLIVIER, Houdé , *la psychologie de l'enfant*, Paris, Puf, 2004.

- PENDAUX, Michèle, *les activités d'apprentissage en classe de langue*, Paris, Hachette livre, 1998.
- SALOME, Jacques, *Communiquer pour vivre*, Paris, Albin Michel, 1996.

Dictionnaire :

- CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et seconde*, Paris, Jean Pencreache, 2003.

Thèses:

- BELLILET, Ouided, *Interaction verbal en classe de FLE : interaction de politesse*, Constantine, 2007.
- BENAMARE ,Rabéa, *Stratégie d'aide à la production verbale en classe de FLE*, université de Tlemcen , Algérie .
- BOUCHERIBA,Najet, *Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE.(Cas des élèves de 4eme année primaire, Université Mentouri. ,Constantine, 2008.*
- JAVIER,Suso Lopez , *jeux communicatifs et enseignement/apprentissage des langues étrangères ,université de Granada.*
- MERABET, Souad, *L'apprentissage coopératif pour une pédagogie active de l'expression orale en FLE chez les apprenants de la 2^{ème} année primaire du C.E.M.Fellahi Ahmed de Ras El Aioun-Wilaya de Batna,2005-2006.*
- MERAZGA, Ghazala , *L'activité de reconstitution de texte comme mativation d'un apprenant de FLE.cas des élèves de 1 AS du lycée mixte de n'gaous, l'université d'El Hadje Lakhdar, Batna.*
- MOUSTAPHA-SABEUR, Malak, *La voix de l'enseignant et le communication de la langue étrangère: Etudes des facteurs influent lies*

*au passe et au contexte present- Tome 1 , Universiré Paris III –
Sorbonne Nouvelle, Le 11 décembre 2008.*

- RIMBAUD, Sophie, *l'interaction dans l'apprentissage en classe de FLE* ,2007-2008

Sitographie :

- www.leplaisirdapprendre.com
- www.paroles.net
- www.diplomatie.gouv.fr/audiovisuel-educatif
- www.Google.com

Articles :

- ROUX, Jean-Paul, *Analyse interlocutoire, dynamiques interactives et étude des mécanismes des progrès cognitifs en situation asymétrique de résolution de problèmes* , L'orientation scolaire et professionnelle [En ligne], 32/3 | 2003, mis en ligne le 11 mai 2011, Consulté le 04 février 2012. URL : <http://osp.revues.org/index3343.html>

ANNEXES

Questionnaire destiné aux apprenants

Dans le cadre d'une préparation d'un mémoire de fin d'étude dont l'intitulé est : Le dessin animé comme support pour motiver les apprenants de 5^{ème} année primaire à l'interaction verbale .

Veuillez répondre s'il vous plait aux questions suivantes en toute objectivité.

1- Est-ce que c'est une histoire réelle (vraie) ?

Oui non

2-Tu as compris l'histoire de ce dessin animé ?

Oui non

3-grâce à quoi tu as compris cette histoire ?

- Les paroles des personnages

-Les gestes des personnages

-La situation

4- Les personnages sont donc des :

- Hommes
- Des animaux
- Objets marins

5-Est-ce que ce dessin animé t'encourage à parler en français ?

Oui non

6-Est-ce que ce dessin animé te pousse à :

-décrire et raconter

-Dire ton point de vue

7- Tu peux répéter un mot, ou une phrase que tu as appris de ce dessin animé ?

Oui non

8- Est-ce que tu as des idées différentes à celles entendues dans l'interaction?

Oui non

9-Est-ce que cette forme "carré" de tables te plait ?

Oui non

10-Est-ce que tu préfères ?

- Le dessin animé

-Le texte lu par la maitresse

Rôle du maitre : (annexe n 1)

- guide les élèves dans leur appropriation de la situation problème ,
- propose des outils de travail et des indications méthodologiques,
- stimule et encadre les débats,
- donne des informations et fournit des ressources,
- propose des taches aux élèves,
- répond à des questions par d'autres questions pour inciter les élèves à construire leur propre savoir,
- veille à ce que les élèves ne puissent pas contourner l'obstacle par des stratégies d'évitements.

Rôle de l'élève: (annexe n 2)

- participer au débat en soumettant ses idées. Collabore à l'élaboration d'une ou des représentations de la classe,
- identifie les problèmes et é met des hypothèses,
- remet en cause des représentations,
- s'implique dans des taches d'apprentissage à des fins de résolution de problème,
- revient sur le problème pour le résoudre en s'outillant des nouvelles ressources acquises,
- prend conscience de l'évolution de ses représentations,
- prend conscience de ce qu'il a appris et de comment il l'a appris.

La fiche (annexe n 3)

-projet : 03

-niveau : 5^{ème} AP

-séquence : 03

-durée : 45 mn

-activité : Activité oral

-vacation : 01

Compétences : -Dire pour s'approprier la langue.

-Identifier la situation de communication.

Objectifs : L'apprenant sera capable de repérer le thème général, de retrouver le cadre spatio-temporel et de repérer les informations essentielles.

Titre : L'apiculteur

Support : Dictionnaire, images, tableau, manuel p.20

Déroulement de la leçon

1-Eveil de l'intérêt :

Donnez-moi des métiers ?

.....

2-Lecture magistrale :

- La première lecture : la maîtresse lit et les apprenants suivent.
- La deuxième lecture : explication des mots en utilisant les images : une abeille, le miel, une ruche.
A chaque fois, la maitresse écrit les mots nouveaux sur le tableau et les apprenants les répètent.
- La troisième lecture

3-Questions de compréhension :

1-De qui parle le texte ?

2-Que fait l'apiculteur ?

3-Où vivent les abeilles ?

4-Pour quoi l'apiculteur élève les abeilles ?

Le texte :

L'apiculteur

L'apiculteur élève des abeilles pour obtenir du miel.

Il s'occupe de plusieurs ruches abritant chacune des centaines d'abeilles.

Une colonie d'abeille est composée d'une reine, d'ouvrières et de faux-bourdon. Tous travaillent pour visiter les fleurs, protéger la ruche et produire le miel. L'apiculteur le récolte, mais il laisse aux abeilles une grande quantité pour vivre en hiver.

Cette grande famille vit dans les alvéoles qui sont de véritables petites chambres.

Texte adapté. Collection : en savoir plus Genève 1996

-La fiche (annexe n 4)

-projet : 04

-niveau : 5^{ème} AP

-séquence : 01

-durée : 45

-activité : Activité oral

-vacation : 01

Compétences : -Dire pour s'approprier la langue.

-Prendre la parole pour raconter, donner un avis.

-Produire un énoncé intelligible en réponse à une consigne, une question.

-Savoir prendre sa place dans un jeu de rôle ou une situation conversationnelle.

Objectifs : L'apprenant sera capable de participer à une discussion sur un sujet donné, de produire un énoncé dont l'intonation traduit l'intention de communication et de prendre la parole en respectant les paramètres de la situation de communication : statut des interlocuteurs , référent...

Titre : Les envahisseurs

Support : vidéo du dessin animé, micro ordinateur

Déroulement de la leçon

La maîtresse annonce l'objectif dès le début : on va regarder le dessin animé de bob l'éponge ; après vous allez parler.

1-Phase 1 : la visualisation

La durée de l'épisode est 10 mn.

2-phase 2 : l'interaction

Les apprenants disent ce qu'ils veulent.

